

Olivier HALGAND

Partie I

1. Nous allons démontrer les contraposées, à savoir :

les boules fermées $B(a, 1)$ et $B(a', 1)$ ne sont pas disjointes si, et seulement si : $\|a - a'\| \geq 2$.

• **Condition suffisante** (\Rightarrow) : Supposons que les boules fermées $B(a, 1)$ et $B(a', 1)$ ne soient pas disjointes, et considérons $x \in B(a, 1) \cap B(a', 1)$.

On a donc : $\|x - a\| \geq 1$ et $\|x - a'\| \leq 1$. On en déduit, grâce à l'inégalité triangulaire :

$$\|a - a'\| = \|(a - x) + (x - a')\| \leq \|a - x\| + \|x - a'\| \leq 2. \quad (\star)$$

• **Condition nécessaire** (\Leftarrow) : Supposons que $\|a - a'\| \leq 2$, et notons : $x = \frac{1}{2}(a + a')$. Alors :

$$x - a = -\frac{1}{2}(a - a') \quad \text{donc :} \quad \|x - a\| = \frac{1}{2}\|a - a'\| \leq 1, \quad \text{donc :} \quad x \in B(a, 1).$$

De la même manière, on a aussi $x \in B(a', 1)$ et donc : $x \in B(a, 1) \cap B(a', 1)$, ce qui prouve que les deux boules ne sont pas disjointes.

Donc :

les boules fermées $B(a, 1)$ et $B(a', 1)$ sont disjointes si, et seulement si : $\|a - a'\| > 2$.

2. • **Condition suffisante** (\Rightarrow) : Supposons que les deux boules soient tangentes. Elles ne sont donc pas disjointes, et ainsi $\|a - a'\| \leq 2$ d'après la question précédente et $\frac{1}{2}(a + a') \in B(a, 1) \cap B(a', 1)$. Supposons alors que $d = \|a - a'\| < 2$, et considérons $x = \frac{a + (d-1)a'}{d}$. Nous allons montrer que $x \in B(a, 1) \cap B(a', 1)$ et puisque $x \neq \frac{1}{2}(a + a')$ cela impliquera que les deux boules ont au moins deux points communs, et donc qu'elles ne sont pas tangentes.

D'une part :

$$x - a = \frac{a + (d-1)a'}{d} - a = \frac{1-d}{d}(a - a') \quad \text{donc :} \quad \|x - a\| = |1-d| < 1 \quad \text{donc :} \quad x \in B(a, 1);$$

d'autre part :

$$x - a' = \frac{a + (d-1)a'}{d} - a' = \frac{1}{d}(a - a') \quad \text{donc :} \quad \|x - a'\| = 1 \quad \text{donc :} \quad x \in B(a', 1).$$

On obtient donc bien : $\|a - a'\| = 2$.

• **Condition nécessaire** (\Leftarrow) : Supposons que $\|a - a'\| = 2$ et considérons $x \in B(a, 1) \cap B(a', 1)$. Nous sommes alors dans le cas d'égalité de l'inégalité triangulaire (\star) précédente, ce qui signifie que $\|a - x\| = \|x - a'\| = 1$, et que les vecteurs $a - x$ et $x - a'$ sont positivement proportionnels :

$$\exists \lambda \in \mathbb{R}_+, a - x = \lambda(x - a').$$

On en déduit donc que $\lambda = 1$ et donc que : $x = \frac{1}{2}(a + a')$. Ainsi, les deux boules $B(a, 1)$ et $B(a', 1)$ n'ont qu'un point d'intersection, c'est-à-dire qu'elles sont tangentes.

On obtient donc bien :

les boules fermées $B(a, 1)$ et $B(a', 1)$ sont tangentes si, et seulement si : $\|a - a'\| = 2$
et dans ce cas leur point d'intersection est $\frac{1}{2}(a + a')$.

3. Puisque les deux boules $B(0, 1)$ et $B(a, 1)$ sont tangentes, on a, d'après la question précédente : $\|a\| = 2$, et de même : $\|a'\| = 2$. De plus, on a : $b = \frac{1}{2}a$ et $b' = \frac{1}{2}a'$, donc : $\|b\| = \|b'\| = 1$.

• On en déduit donc, d'après 1. :

$$B(a, 1) \cap B(a', 1) = \emptyset \Leftrightarrow \|a - a'\| > 2 \Leftrightarrow \|2b - 2b'\| = \|2(b - b')\| > 2 \Leftrightarrow \|b - b'\| > 1.$$

Or :

$$\|b - b'\|^2 = (b - b') \cdot (b - b') = \|b\|^2 - 2b \cdot b' + \|b'\|^2 = 2 - 2b \cdot b'.$$

Donc :

$$B(a, 1) \cap B(a', 1) = \emptyset \Leftrightarrow 2 - 2b \cdot b' > 1 \Leftrightarrow b \cdot b' < \frac{1}{2}.$$

les boules fermées $B(a, 1)$ et $B(a', 1)$ sont disjointes si, et seulement si : $b \cdot b' < \frac{1}{2}$.

• De plus : $B(a, 1)$ et $B(a', 1)$ sont tangentes si, et seulement si : $\|a - a'\| = 2$, si, et seulement si : $\|b - b'\| = 1 = \|b\| = \|b'\|$. Donc :

les boules fermées $B(a, 1)$ et $B(a', 1)$ sont tangentes si, et seulement si, le triangle Obb' est équilatéral.

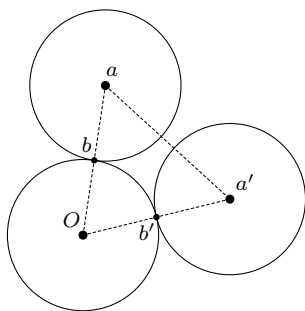


Figure 1

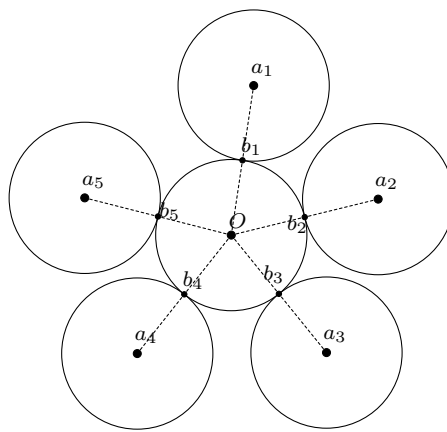


Figure 2

4. En utilisant les notations de la question précédente, les deux boules $B(a, 1)$ et $B(a', 1)$ sont disjointes si, et seulement si :

$$b \cdot b' = \|b\| \cdot \|b'\| \cdot \cos \widehat{bOb'} = \cos \widehat{bOb'} < \frac{1}{2} \quad \text{donc :} \quad \widehat{bOb'} > \frac{\pi}{3}.$$

Considérons des boules tangentes ou disjointes $B(a_1, 1), B(a_2, 1), \dots$, toutes tangentes à $B(0, 1)$ en b_1, b_2, \dots respectivement comme illustré sur la figure 2 ci-dessus. Alors : $\widehat{b_1Ob_2} \geq \frac{\pi}{3}$, $\widehat{b_2Ob_3} \geq \frac{\pi}{3}$, ... Donc :

$$\widehat{b_1Ob_2} + \widehat{b_2Ob_3} + \widehat{b_3Ob_4} + \widehat{b_4Ob_5} + \widehat{b_5Ob_6} + \widehat{b_6Ob_1} \geq 6 \times \frac{\pi}{3} = 2\pi.$$

On en déduit donc que : $\tau_2 \leq 6$. Enfin, si les triangles précédents sont deux à deux tangents (dans l'ordre de la numération) alors cette somme vaut 2π . Donc :

$$\tau_2 = 6.$$

5. (a) Déterminons le cardinal de A . Tout élément de A vérifie : $\prod_{i=1}^8 x_i > 0$, ce qui signifie qu'il existe un nombre pair de coordonnées x_i négatives. De plus, il y a $\binom{8}{k}$ points de A ayant k coordonnées x_i négatives. Donc :

$$\text{Card}(A) = \binom{8}{0} + \binom{8}{2} + \binom{8}{4} + \binom{8}{6} + \binom{8}{8} = 1 + 28 + 70 + 28 + 1 = 128.$$

Calculons maintenant le cardinal de B . Tout élément de B possède 6 coordonnées nulles parmi les 8, les deux autres valant $\pm \frac{\sqrt{2}}{2}$. Donc :

$$\text{Card}(B) = \binom{6}{8} \times 2^2 = 28 \times 4 = 112.$$

Enfin, puisque A et B sont disjoints on a :

$$\boxed{\text{Card}(C) = \text{Card}(A) + \text{Card}(B) = 240.}$$

De plus :

$$\forall x \in A, \quad \|x\|^2 = \sum_{i=1}^8 x_i^2 = 8 \times \left(\frac{\sqrt{2}}{4}\right)^2 = 8 \times \frac{1}{8} = 1 \quad \text{donc : } x \in S_7;$$

et :

$$\forall x \in B, \quad \|x\|^2 = \sum_{i=1}^8 x_i^2 = 2 \times \left(\frac{\sqrt{2}}{2}\right)^2 = 2 \times \frac{1}{2} = 1 \quad \text{donc : } x \in S_7.$$

On en déduit donc que :

$$\boxed{C = A \cup B \subset S_7.}$$

(b) • Cas de deux éléments de A : puisque $x \neq y$, il existe $i \in \llbracket 1, 8 \rrbracket$ tel que : $x_i y_i < 0$. Supposons que $x_i > 0$ et $y_i < 0$. Si toutes les autres coordonnées sont deux à deux égales, alors on aurait :

$$\prod_{k=1}^8 x_k y_k = x_i y_i \left(\prod_{\substack{1 \leq k \leq 8 \\ k \neq i}} x_k^2 \right) < 0,$$

ce qui est impossible puisque $\prod_{i=1}^8 x_i > 0$ et $\prod_{i=1}^8 y_i > 0$. On en déduit donc qu'il existe deux entiers distincts i et j de $\llbracket 1, 8 \rrbracket$ tels que : $x_i y_i = x_j y_j < 0$. On a alors :

$$x \cdot y = \sum_{k=1}^8 x_k y_k \leq \sum_{\substack{1 \leq k \leq 8 \\ k \notin \{i, j\}}} x_k^2 + x_i y_i + x_j y_j = \sum_{k=1}^6 \left(\frac{\sqrt{2}}{4}\right)^2 - 2 \left(\frac{\sqrt{2}}{4}\right)^2 = 4 \times \frac{1}{8} = \frac{1}{2}.$$

• Cas de deux éléments de B : puisque $x \neq y$, on ne peut avoir qu'un indice $i \in \llbracket 1, 8 \rrbracket$ tel que x_i et y_i soient non nuls et de même signe. Donc :

$$x \cdot y \leq \left(\frac{\sqrt{2}}{2}\right)^2 + 7 \times 0 = \frac{1}{2}.$$

• Cas d'un élément $x \in A$ et d'un élément $y \in B$: Puisque y a alors 6 coordonnées nulles, on a :

$$x \cdot y \leq 2 \times \left(\frac{\sqrt{2}}{4} \cdot \frac{\sqrt{2}}{2}\right) = \frac{1}{2}.$$

On a donc :

$$\boxed{\forall (x, y) \in C, \quad x \cdot y \leq \frac{1}{2}.}$$

(c) D'après ce qui précède, si x et y sont deux éléments distincts de C , alors $x \cdot y \leq \frac{1}{2}$, ce qui signifie que les boules tangentes à $B(0, 1)$ en x et y sont disjointes ou tangentes. Et comme $\text{Card}(C) = 240$, on en déduit donc que :

$$\boxed{\tau_8 \geq 240.}$$

Partie II

6. Pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, on a les égalités :

$$\|\sigma(x)\|^2 = \sigma(x) \cdot \sigma(x) = x \cdot {}^t\sigma\sigma(x) = x \cdot x = \|x\|^2.$$

Donc :

$$\boxed{\forall x \in B(0, 1), \quad \sigma(x) \in B(0, 1).}$$

7. L'application t_σ est la restriction de σ à $B(0, 1)$, donc c'est une application linéaire. Comme \mathbb{R}^n est de dimension finie, t_σ est donc de classe $\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ sur $B(0, 1)$. Donc, par composé de fonctions de classe \mathcal{C}^2 :

$$\boxed{f \circ t_\sigma \in C_n.}$$

Notons $A = (a_{jk})_{1 \leq j, k \leq n}$ la matrice de t_σ dans la base canonique de \mathbb{R}^n et, pour $x \in B(0, 1)$, $t_\sigma(x) = (y_1, \dots, y_n) \in B(0, 1)$. Alors on peut écrire :

$$\forall j \in \llbracket 1, n \rrbracket, \quad y_j = \sum_{k=1}^n a_{jk} x_k.$$

On en déduit donc que : $\frac{\partial t_\sigma}{\partial x_i}(x) = (a_{1i}, a_{2i}, \dots, a_{ni})$.

De plus, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$:

$$\frac{\partial (f \circ t_\sigma)}{\partial x_i} = \sum_{j=1}^n \left(\frac{\partial f}{\partial y_j} \circ t_\sigma \right) \left[\frac{\partial t_\sigma}{\partial x_i}(x) \right]_j = \sum_{j=1}^n a_{ji} \left(\frac{\partial f}{\partial y_j} \circ t_\sigma \right).$$

De la même manière, on a donc :

$$\frac{\partial^2 (f \circ t_\sigma)}{\partial x_i^2} = \sum_{j=1}^n a_{ji} \left[\sum_{k=1}^n a_{ki} \left(\frac{\partial^2 f}{\partial y_j \partial y_k} \circ t_\sigma \right) \right].$$

On a donc :

$$\Delta(f \circ t_\sigma) = \sum_{i=1}^n \frac{\partial^2 (f \circ t_\sigma)}{\partial x_i^2} = \sum_{1 \leq i, j, k \leq n} a_{ji} a_{ki} \left(\frac{\partial^2 f}{\partial y_j \partial y_k} \circ t_\sigma \right)$$

d'où :

$$\Delta(f \circ t_\sigma) = \sum_{1 \leq j, k \leq n} \left(\frac{\partial^2 f}{\partial y_j \partial y_k} \circ t_\sigma \right) \left[\sum_{i=1}^n a_{ji} a_{ki} \right].$$

Or, l'expression entre crochets représente le produit scalaire de deux vecteurs colonnes de la matrice orthogonale A : elle vaut donc δ_{jk} (symbole de Kronecker), c'est-à-dire 0 si $j \neq k$ et 1 si $j = k$. On obtient donc :

$$\Delta(f \circ t_\sigma) = \sum_{1 \leq j, k \leq n} \left(\frac{\partial^2 f}{\partial y_j \partial y_k} \circ t_\sigma \right) \delta_{jk} = \sum_{j=1}^n \left(\frac{\partial^2 f}{\partial y_j^2} \circ t_\sigma \right) = \left(\sum_{j=1}^n \frac{\partial^2 f}{\partial y_j^2} \right) \circ t_\sigma,$$

soit :

$$\boxed{\Delta(f \circ t_\sigma) = (\Delta f) \circ t_\sigma.}$$

8. • Soit $\alpha \in \mathbb{N}^n$ tel que : $\alpha_1 + \dots + \alpha_n = k$. On a donc, avec les notations précédentes :

$$\forall x \in B(0, 1), \quad x^\alpha \circ t_\sigma(x) = (t_\sigma(x))^\alpha = \prod_{i=1}^n \left(\sum_{j=1}^n a_{ij} x_j \right)^{\alpha_i}.$$

Ainsi, $x^\alpha \circ t_\sigma(x)$ est une combinaison linéaire des $x_i^{\alpha_i}$. De plus, l'expression entre parenthèse est une fonction polynomiale homogène de degré α_i , ce qui permet d'affirmer que, par produit, $x^\alpha \circ t_\sigma$ est

une fonction polynomiale où chaque terme est de degré $\alpha_1 + \dots + \alpha_n = k$. Donc : $x^\alpha \circ t_\sigma \in M_k$. Par combinaison linéaire, on en déduit que :

$$\boxed{f \in M_k \Rightarrow f \circ t_\sigma \in M_k.}$$

- De plus, si $\Delta f = 0$ alors, d'après **7.**, $\Delta(f \circ t_\sigma) = (\Delta f) \circ t_\sigma = 0$. Donc :

$$\boxed{f \in H_k \Rightarrow f \circ t_\sigma \in H_k.}$$

9. Soient $f, g \in C_n$ et $\sigma \in G$. Alors :

$$\langle f \circ t_\sigma \mid g \circ t_\sigma \rangle = \left(\int_{B(0,1)} dx_1 \dots dx_n \right)^{-1} \int_{B(0,1)} (f \circ t_\sigma(x)) (g \circ t_\sigma(x)) dx_1 \dots dx_n.$$

Effectuons le changement de variable : $y = t_\sigma(x)$, de sorte que : $dy_1 \dots dy_n = |\det(t_\sigma)| dx_1 \dots dx_n$, avec $\det(t_\sigma) = \pm 1$. Et de plus, on a vu en **6.** que :

$$\forall x \in B(0,1), \forall \sigma \in G, \sigma(x) \in B(0,1) \quad \text{et de même pour } \sigma^{-1},$$

donc on en déduit que : $\sigma(B(0,1)) = B(0,1)$. On obtient donc :

$$\boxed{\langle f \circ t_\sigma \mid g \circ t_\sigma \rangle = \left(\int_{B(0,1)} dx_1 \dots dx_n \right)^{-1} \int_{B(0,1)} f(y)g(y) dy_1 \dots dy_n = \langle f \mid g \rangle.}$$

10. (a) Soient $x, y \in B(0,1)$ tels que $\|x\| = \|y\|$. Alors, il existe une rotation $\sigma \in G$ telle que : $y = \sigma(x) = t_\sigma(x)$. On peut donc écrire :

$$f(y) = f(t_\sigma(x)) = f \circ t_\sigma(x).$$

Or, $f \circ t_\sigma = f$ par hypothèse, donc :

$$\forall x, y \in B(0,1), \quad \|x\| = \|y\| \Rightarrow f(x) = f(y).$$

(b) D'une part : $\forall t \in [-1, 1], \|(0, \dots, 0, t)\| = \sqrt{0^2 + \dots + 0^2 + t^2} = |t| = \|(0, \dots, 0, |t|)\|$, et : $(0, \dots, 0, t) \in B(0,1)$. Donc d'après **10.(a)** :

$$f(0, \dots, 0, t) = f(0, \dots, 0, |t|),$$

soit :

$$\boxed{\forall t \in [-1, 1], \quad g(t) = g(|t|).}$$

Et d'autre part, pour tout $x \in B(0,1) : \|x\| = \|(0, \dots, 0, \|x\|)\|$, et donc, toujours d'après **10.(a)** :

$$\boxed{\forall x \in B(0,1), \quad f(x) = g(\|x\|).}$$

(c) • On a donc :

$$\forall x \in B(0,1), -x \in B(0,1) \quad \text{et} : \quad f(-x) = g(\|-x\|) = g(\|x\|) = f(x),$$

donc l'application f est paire. Donc, nécessairement :

$$\boxed{k = \alpha_1 + \dots + \alpha_n \text{ est pair.}}$$

• Puisque $f \in M_k$ n'est pas nulle, il existe une famille $(\alpha^{(i)})_{1 \leq i \leq p}$ d'éléments de \mathbb{N}^n deux à deux distincts vérifiant : $\forall i \in \llbracket 1, p \rrbracket, \alpha_1^{(i)} + \dots + \alpha_n^{(i)} = k$, et une famille de réels non nuls $(\lambda_i)_{1 \leq i \leq p}$ telle que f s'écrive sous la forme :

$$f = \sum_{i=1}^p \lambda_i x^{\alpha^{(i)}}, \quad \text{soit} : \quad \forall x \in B(0,1), f(x) = \sum_{i=1}^p \lambda_i x_1^{\alpha_1^{(i)}} \dots x_n^{\alpha_n^{(i)}}.$$

Soit $x \in B(0, 1)$ tel que : $f(x) \neq 0$. Puisque $\|x\| = \|(0, \dots, 0, \|x\|)\|$, on a d'après **10.(a)** : $f(x) = f(0, \dots, 0, \|x\|) \neq 0$ et il donc existe $j \in \llbracket 1, p \rrbracket$ tel que : $\alpha_n^{(j)} = k$ et $\alpha_1^{(j)} = \dots = \alpha_{n-1}^{(j)} = 0$. On obtient donc (en renommant λ_j en λ) : $f(x) = \lambda \|x\|^k$.

Or, d'après **10.(a)** : $\forall y \in B(0, 1)$, $\|y\| = \|x\| \Rightarrow f(y) = f(x) = \lambda \|x\|^k = \lambda \|y\|^k$.
On en déduit donc que :

$$\forall y \in B(0, \|x\|), \quad f(y) = \lambda \left(\sqrt{y_1^2 + \dots + y_n^2} \right)^k = \lambda \left(y_1^2 + \dots + y_n^2 \right)^{\frac{k}{2}}.$$

Or, la boule $B(0, \|x\|)$ contient une infinité de points, et les familles $(\alpha^{(i)})_{1 \leq i \leq p}$ et $(\lambda_i)_{1 \leq i \leq p}$ sont finies. Donc cette égalité détermine entièrement les deux familles. On peut donc étendre l'égalité à la boule $B(0, 1)$ en entier :

$$\boxed{\exists \lambda \in \mathbb{R}^*, \forall x \in B(0, 1), \quad f(x) = \lambda \|x\|^k.}$$

Partie III

11. (a) Soit $P = \sum_{i=0}^k a_i X^i$ un polynôme de degré k de $\mathbb{R}[X]$. Si P s'annule sur l'intervalle $] -s, s[$ (avec $s > 0$), alors P possède une infinité de racines. Or, d'après le théorème de d'Alembert, si P n'est pas nul, il possède au plus k racines dans \mathbb{R} . Donc, $P = 0$, c'est-à-dire :

$$\boxed{\forall i \in \llbracket 0, k \rrbracket, \quad a_i = 0.}$$

(b) On fixe $k \geq 0$, et on raisonne par récurrence sur n . On notera $I_n = (\alpha^{(i)})$ l'ensemble des éléments de \mathbb{N}^n tels que : $\alpha_1^{(i)} + \dots + \alpha_n^{(i)} \leq k$, et $c_n = \text{Card}(I_n)$.

• **Initialisation** : Pour $n = 1$, alors : $(x^\alpha) = (x^0, \dots, x^k)$. On reconnaît les fonctions polynomiales associées à la base canonique de $\mathbb{R}_k[X]$: la famille est donc libre.

• **Hérédité** : Supposons que la famille $(x^\alpha)_{\alpha \in I_n}$ est libre, n étant un entier naturel non nul donné. On considère alors la famille $(x^\alpha)_{\alpha \in I_{n+1}}$, et une famille $(\lambda_i)_{i \in I_{n+1}}$ de réels telle que : $\sum_{i=1}^{c_{n+1}} \lambda_i x^{\alpha^{(i)}} = 0$.
On a donc :

$$\forall x \in B(0, 1), \quad \sum_{i=1}^{c_{n+1}} \lambda_i x_1^{\alpha_1^{(i)}} \dots x_n^{\alpha_n^{(i)}} x_{n+1}^{\alpha_{n+1}^{(i)}} = 0.$$

Fixons x_1, \dots, x_n tels que : $x_1^2 + \dots + x_n^2 < 1$. Alors :

$$x \in B(0, 1) \Leftrightarrow x_{n+1}^2 \leq 1 - (x_1^2 + \dots + x_n^2) = s^2, \quad \text{avec : } s > 0.$$

Considérons alors le polynôme $P = \sum_{j=0}^k a_j X^j$ où : a_j est obtenu en regroupant les termes où $\alpha_{n+1}^{(i)} = j$, c'est-à-dire les termes $\lambda_i x_1^{\alpha_1^{(i)}} \dots x_n^{\alpha_n^{(i)}}$ vérifiant : $\alpha_1^{(i)} + \dots + \alpha_n^{(i)} \leq k - j$. Ce polynôme P s'annule sur $] -s, s[$ et donc, d'après **11.(a)** : $\forall j \in \llbracket 0, k \rrbracket, a_j = 0$. On en déduit donc que :

$$\forall j \in \llbracket 0, k \rrbracket, \quad a_j = \sum_{\substack{1 \leq i \leq c_{n+1} \\ \alpha_1^{(i)} + \dots + \alpha_n^{(i)} \leq k - j}} \lambda_i x_1^{\alpha_1^{(i)}} \dots x_n^{\alpha_n^{(i)}} = 0.$$

Or, $\alpha_1^{(i)} + \dots + \alpha_n^{(i)} \leq k - j \leq k$. On peut donc utiliser l'hypothèse de récurrence, qui permet de conclure que $\forall i \in \llbracket 1, c_{n+1} \rrbracket, \lambda_i = 0$, et donc la famille $(x^\alpha)_{\alpha \in I_{n+1}}$ est libre.

• **Conclusion** : D'après le principe de récurrence,

$$\boxed{\forall k \in \mathbb{N}, \forall n \in \mathbb{N}^*, \text{ la famille } (x^\alpha)_{\alpha \in I_n} \text{ est libre.}}$$

(c) Pour $k \in \mathbb{N}$ et $n \in \mathbb{N}^*$, il existe un nombre fini non nul $N_{k,n}$ de n -uplets $\alpha \in \mathbb{N}^n$ tels que : $\alpha_1 + \dots + \alpha_n = k$. En effet, d'une part : $k = k + 0 + \dots + 0$ donc $N_{k,n} \neq 0$, et $\forall i \in \llbracket 1, n \rrbracket, \alpha_i \leq k$ donc $N_{k,n} \leq k^n$.

De plus, d'après la question précédente, la famille des $(x^\alpha)_{\substack{\alpha \in \mathbb{N}^n \\ \alpha_1 + \dots + \alpha_n = k}}$ est libre et engendre l'ensemble M_k . Donc :

$$\boxed{M_k = Vect(x^\alpha) \text{ est un sous-espace vectoriel de dimension finie } N_{k,n} \text{ de } C_n.}$$

12. L'ensemble K est le stabilisateur de e_n ; c'est donc un sous-groupe de G . De plus, matriciellement, $\sigma \in K$ s'écrit sous la forme (puisque $\sigma(e_n) = e_n$) :

$$S = \left(\begin{array}{c|c} & 0 \\ & \vdots \\ A & 0 \\ \hline & L_{n-1} \\ & 1 \end{array} \right) \quad \text{avec : } \begin{array}{l} A \in \mathcal{M}_{n-1}(\mathbb{R}) \\ L_{n-1} \in \mathcal{M}_{1,n-1}(\mathbb{R}) \end{array}.$$

Alors :

$${}^t S.S = \left(\begin{array}{c|c} {}^t A & {}^t L_{n-1} \\ \hline 0 \dots 0 & 1 \end{array} \right) \cdot \left(\begin{array}{c|c} & 0 \\ & \vdots \\ A & 0 \\ \hline & L_{n-1} \\ & 1 \end{array} \right) = \left(\begin{array}{c|c} {}^t A.A & {}^t L_{n-1} \\ \hline & 1 \end{array} \right).$$

Or, puisque $\sigma \in G$, on a : ${}^t S.S = I_n$ et donc : ${}^t A.A = I_{n-1}$ et $L_{n-1} = 0$. Ainsi, les éléments de K s'écrivent matriciellement sous la forme : $\left(\begin{array}{c|c} & 0 \\ & \vdots \\ A & 0 \\ \hline 0 \dots 0 & 1 \end{array} \right)$ avec $A \in \mathcal{O}_{n-1}(\mathbb{R})$, qui est clairement isomorphe à $\mathcal{O}_{n-1}(\mathbb{R})$. Donc :

$$\boxed{K \text{ est un sous-groupe de } G \text{ isomorphe à } \mathcal{O}_{n-1}(\mathbb{R}).}$$

13. • Démontrons l'injectivité : soit $(c_0, \dots, c_{\lfloor k/2 \rfloor}) \in Ker(\varphi)$. Alors :

$$\forall (x_1, \dots, x_n) \in B(0, 1), \quad \sum_{j=0}^{\lfloor k/2 \rfloor} c_j (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^j x_n^{k-2j} = 0.$$

Si on se fixe x_1, \dots, x_{n-1} tels que : $0 < x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2 = 1 - s^2 < 1$ (avec $s > 0$), alors on obtient : $(x_1, \dots, x_n) \in B(0, 1) \Leftrightarrow x_n^2 \leq s^2 \Leftrightarrow x_n \in [-s, s]$. Et donc :

$$\forall x_n \in]-s, s[, \quad \sum_{j=0}^{\lfloor k/2 \rfloor} c_j (1 - s^2)^j x_n^{k-2j} = 0.$$

Donc, comme en **11.(a)**, on en déduit que : $\forall j \in \llbracket 0, \lfloor k/2 \rfloor \rrbracket, c_j (1 - s^2)^j = 0$, et donc : $c_j = 0$. Ainsi, $ker(\varphi) = 0$ et

$$\boxed{\varphi \text{ est injective.}}$$

• Déterminons $Im(\varphi)$: Pour tout entier j , puisque $x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2$ est un polynôme homogène de degré 2, donc $(x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^j x_n^{k-2j}$ est un polynôme homogène de degré $2j + (k - 2j) = k$. On en déduit donc que, pour tout $(c_0, \dots, c_{\lfloor k/2 \rfloor}) \in \mathbb{R}^{\lfloor k/2 \rfloor + 1}$, $\varphi((c_0, \dots, c_{\lfloor k/2 \rfloor}))$ est une combinaison linéaire de x^α avec $\alpha \in \mathbb{N}^n$ tel que : $\alpha_1 + \dots + \alpha_n = k$. On en déduit donc que $Im(\varphi) \subset M_k$.

◇ Maintenant, soit $\sigma \in K$ et $f \in \text{Im}(\varphi)$. Alors, avec les notations de **7.** et les résultats du **12.**, on peut écrire :

$$\forall x \in \mathcal{B}(0, 1), \quad t_\sigma(x) = \left(\sum_{j=1}^{n-1} a_{1j}x_j, \dots, \sum_{j=1}^{n-1} a_{n-1,j}x_j, x_n \right).$$

Donc :

$$\forall x \in B(0, 1), \quad f \circ t_\sigma(x) = \sum_{j=0}^{[k/2]} c_j \left[\left(\sum_{j=1}^{n-1} a_{1j}x_j \right)^2 + \dots + \left(\sum_{j=1}^{n-1} a_{n-1,j}x_j \right)^2 \right]^j x_n^{k-2j}.$$

Or, avec les notations de **12.** et $x' = (x_1, \dots, x_{n-1})$ on a (avec les notations matricielles) :

$$\left(\sum_{j=1}^{n-1} a_{1j}x_j \right)^2 + \dots + \left(\sum_{j=1}^{n-1} a_{n-1,j}x_j \right)^2 = \|Ax'\|^2 = {}^t x' A A x' = {}^t x' I_{n-1} x' = {}^t x' \cdot x' = \|x'\|^2.$$

Donc :

$$\forall x \in B(0, 1), \quad f \circ t_\sigma(x) = \sum_{j=0}^{[k/2]} c_j (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^j x_n^{k-2j} = f(x).$$

On a donc :

$$\forall f \in \text{Im}(\varphi), f \in M_k \quad \text{et} : \quad \forall \sigma \in K, f \circ t_\sigma = f \quad \text{soit} : \quad \text{Im}(\varphi) \subset \{f \in M_k, \forall \sigma \in K, f \circ t_\sigma = f\}.$$

◇ Réciproquement, soit $f \in M_k$ telle que : $\forall \sigma \in K, f \circ t_\sigma = f$. Posons :

$$f = \sum_{j=0}^p \lambda_j x^{\alpha^{(j)}} = \sum_{j=0}^p \lambda_j x_1^{\alpha_1^{(j)}} \dots x_n^{\alpha_n^{(j)}}.$$

Pour tout $i \in \llbracket 0, k \rrbracket$, on pose $J_i = \{j \in \llbracket 1, N_{k,n} \rrbracket, \alpha_n^{(j)} = i\}$ et :

$$\tilde{f}_i : (x_1, \dots, x_{n-1}) \mapsto \sum_{j \in J_i} \lambda_j x_1^{\alpha_1^{(j)}} \dots x_{n-1}^{\alpha_{n-1}^{(j)}}.$$

Enfin, si $\sigma \in K$ a pour matrice S , on note $\tilde{\sigma} \in \mathcal{O}_{n-1}(\mathbb{R})$ l'application de matrice A (comme dans **12.**). On obtient alors que $\tilde{f}_i \in M_{k-i}$ et $\tilde{f}_i \circ \tilde{\sigma} = \tilde{f}_i$. On peut donc appliquer **10.** : $k-i$ est pair et

$$\exists \mu_i \in \mathbb{R}^*, \forall x \in B_{n-1}(0, 1), \quad \tilde{f}_i(x_1, \dots, x_{n-1}) = \mu_i (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^{\frac{k-i}{2}}.$$

On obtient donc :

$$f(x_1, \dots, x_n) = \sum_{\substack{0 \leq i \leq k \\ k-i \text{ pair}}} \mu_i (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^{\frac{k-i}{2}} x_n^i.$$

En posant le changement d'indice : $j = \frac{k-i}{2} \Leftrightarrow i = k - 2j$ et $c_j = \mu_{k-2j}$, on obtient :

$$f(x_1, \dots, x_n) = \sum_{j=0}^{[k/2]} c_j (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^j x_n^{k-2j},$$

ce qui prouve que $f \in \text{Im}(\varphi)$.

Finalement, on a démontré que :

$$\varphi \text{ est une application linéaire injective, dont l'image est : } \text{Im}(\varphi) = \{f \in M_k, \forall \sigma \in K, f \circ t_\sigma = f\}.$$

14. (a) Par hypothèse :

$$\forall x \in B(0, 1), \quad f(x) = \sum_{j=0}^{[k/2]} c_j (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^j x_n^{k-2j}.$$

Donc :

$$\forall i \in \llbracket 1, n-1 \rrbracket, \forall x \in B(0, 1), \quad \frac{\partial f}{\partial x_i}(x) = \sum_{j=1}^{\lfloor k/2 \rfloor} 2j c_j x_i (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^{j-1} x_n^{k-2j},$$

et ainsi :

$$\frac{\partial^2 f}{\partial x_i^2}(x) = \sum_{j=1}^{\lfloor k/2 \rfloor} 2j c_j (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^{j-1} x_n^{k-2j} + \sum_{j=2}^{\lfloor k/2 \rfloor} 4j(j-1) c_j x_i^2 (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^{j-2} x_n^{k-2j}.$$

Donc :

$$\begin{aligned} \sum_{i=1}^{n-1} \frac{\partial^2 f}{\partial x_i^2}(x) &= (n-1) \sum_{j=1}^{\lfloor k/2 \rfloor} 2j c_j (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^{j-1} x_n^{k-2j} \\ &\quad + \left(\sum_{i=1}^{n-1} x_i^2 \right) \left(\sum_{j=2}^{\lfloor k/2 \rfloor} 4j(j-1) c_j (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^{j-2} x_n^{k-2j} \right) \\ &= \sum_{j=1}^{\lfloor k/2 \rfloor} [2(n-1)j + 4j(j-1)] c_j (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^{j-1} x_n^{k-2j} \\ &= \sum_{j=1}^{\lfloor k/2 \rfloor} 2j(n+2j-3) c_j (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^{j-1} x_n^{k-2j} \end{aligned}$$

On a aussi de manière immédiate :

$$\begin{aligned} \frac{\partial^2 f}{\partial x_n^2}(x) &= \sum_{j=0}^{\lfloor k/2 \rfloor - 1} c_j (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^j (k-2j)(k-2j-1) x_n^{k-2j-2} \\ &= \sum_{j=1}^{\lfloor k/2 \rfloor} c_{j-1} (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^{j-1} (k-2j+2)(k-2j+1) x_n^{k-2j}. \end{aligned}$$

Et donc :

$$\boxed{(\Delta f)(x) = \sum_{j=1}^{\lfloor k/2 \rfloor} [2j(n+2j-3)c_j + (k-2j+2)(k-2j+1)c_{j-1}] (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^{j-1} x_n^{k-2j}.$$

(b) Par définition, $R_k = H_k \cap \text{Im}(\varphi)$; c'est donc un sous-espace vectoriel de H_k (en tant qu'intersection de sous-espaces vectoriels).

Considérons $f \in R_k$. Alors $\Delta(f) = 0$ et il existe $(c_0, \dots, c_{\lfloor k/2 \rfloor}) \in \mathbb{R}^{\lfloor k/2 \rfloor + 1}$ tel que : $f = \varphi(c_0, \dots, c_{\lfloor k/2 \rfloor})$. D'après la question précédente, on a donc :

$$\forall j \in \llbracket 1, \lfloor k/2 \rfloor \rrbracket, \quad \alpha_j c_j + \beta_j c_{j-1} = 0 \quad \text{avec :} \quad \alpha_j = 2j(n+2j-3) \quad \text{et :} \quad \beta_j = (k-2j+2)(k-2j+1).$$

De plus, $n \geq 2$ et $j \geq 1$, donc : $n+2j-3 \geq 1$, ce qui implique que $c_j \neq 0$. On a donc : $\forall j \in \llbracket 1, \lfloor k/2 \rfloor \rrbracket, c_j = -\frac{\beta_j}{\alpha_j} c_{j-1}$. Ainsi, les coefficients c_j forment une suite (finie) récurrente d'ordre 1, dépendant uniquement de c_0 . Donc :

$$\boxed{R_k \text{ est un sous-espace vectoriel de } H_k \text{ de dimension 1.}}$$

(c) Puisque pour tout $j \in \llbracket 1, \lfloor k/2 \rfloor \rrbracket$ on a : $c_j \geq 1$ et $\beta_j > 0$, on en déduit que $-\frac{\beta_j}{\alpha_j} < 0$.

Donc :

$$\boxed{\forall j \in \llbracket 1, \lfloor k/2 \rfloor \rrbracket, \quad c_j c_{j-1} < 0.}$$

De plus : $1 - X^2$ est un polynôme de degré 2 de coefficient dominant -1 , donc $(1 - X^2)^j$ est un polynôme de degré $2j$ de coefficient dominant $(-1)^j$. Ainsi, chaque terme $c_j (1 - X^2)^j X^{k-2j}$ est de degré k et de coefficient dominant $(-1)^j c_j$. Or, puisque pour tout $j : c_j c_{j-1} < 0$, on a :

• si $c_0 > 0$, alors $c_j > 0$ si j est pair et $c_j < 0$ si j est impair. Donc $(-1)^j c_j > 0$ pour tout j . Ainsi, les coefficients dominants ne s'annulent pas.

• si $c_0 < 0$, alors $c_j < 0$ si j est pair et $c_j > 0$ si j est impair. Donc $(-1)^j c_j < 0$ pour tout j . Ainsi, les coefficients dominants ne s'annulent pas.

Finalement :

$$\boxed{\text{le polynôme } \sum_{j=0}^{\lfloor k/2 \rfloor} c_j (1 - X^2)^j X^{k-2j} \text{ est un un polynôme de degré } k.}$$

15. (a) • Unicité : Supposons qu'il existe deux fonctions f_a et g_a dans H_k telles que :

$$\forall f \in H_k, \langle f | f_a \rangle = \langle f | g_a \rangle = f(a).$$

Alors : $\forall f \in H_k, \langle f | f_a - g_a \rangle = 0$, c'est-à-dire : $(f_a - g_a) \in H_k^\perp$. Or, $(f_a - g_a) \in H_k$ et $H_k \cap H_k^\perp = \{0\}$. Donc $f_a = g_a$.

• **Existence :** l'espace vectoriel M_k étant de dimension finie, il en est de même de son sous-espace vectoriel H_k . Considérons donc une base (u_1, \dots, u_p) de H_k que l'on peut considérer orthonormale (ou qu'on orthonormalise à l'aide du procédé de Gram-Schmidt).

Soient $f, f_a \in H_k$: il existe des réels $\lambda_1, \dots, \lambda_p, \mu_1, \dots, \mu_p$ tels que :

$$f = \sum_{j=1}^p \lambda_j u_j \quad \text{et} \quad f_a = \sum_{j=1}^p \mu_j u_j.$$

On a donc : $\langle f | f_a \rangle = \sum_{j=1}^p \lambda_j \mu_j$ et $f(a) = \sum_{j=1}^p \lambda_j u_j(a)$. En posant, pour tout $j \in \llbracket 1, p \rrbracket, \mu_j = u_j(a)$, on obtient donc le résultat voulu.

On a donc démontré que :

$$\boxed{\exists ! f_a \in H_k, \quad \forall f \in H_k, \quad \langle f | f_a \rangle = f(a).}$$

(b) Soit $\sigma \in G$ tel que : $\sigma(a) = a$. D'après **9.**, σ est une bijection de $B(0, 1)$ sur $B(0, 1)$, donc on peut écrire : $(t_\sigma)^1 = t_{\sigma^{-1}}$. De plus, d'après **8.**, si $f \in H_k \subset M_k$, alors $f \circ t_\sigma \in M_k$ et donc, d'après **9.** :

$$\langle f | f_a \circ t_\sigma \rangle = \langle f \circ (t_\sigma)^{-1} \circ t_\sigma | f_a \circ t_\sigma \rangle = \langle f \circ t_{\sigma^{-1}} | f_a \rangle = f \circ t_{\sigma^{-1}}(a).$$

Et puisque $\sigma(a) = t_\sigma(a) = a$ on a : $t_{\sigma^{-1}}(a) = a$ et donc :

$$\langle f | f_a \circ t_\sigma \rangle = f(a).$$

D'après l'unicité de f_a , on en déduit donc que :

$$\boxed{f_a \circ t_\sigma = f_a.}$$

(c) • Unicité : Supposons qu'il existe deux polynômes p_k et q_k tels que :

$$\forall x \in S_{n-1}, f_{e_n}(x) = p_k(x_n) = q_k(x_n).$$

Alors : $\forall x \in S_{n-1}, (p_k - q_k)(x_n) = 0$, et donc : $\forall x_n \in]-1, 1[, (p_k - q_k)(x_n) = 0$, c'est-à-dire , d'après **11.(a)** : $p_k - q_k = 0$.

• **Existence :** Par définition, $f_{e_n} \in R_k \subset \text{Im}(\varphi)$. Donc, il existe $(c_0, \dots, c_{\lfloor k/2 \rfloor}) \in \mathbb{R}^{\lfloor k/2 \rfloor + 1}$ tel que : $f_{e_n} = \varphi(c_0, \dots, c_{\lfloor k/2 \rfloor})$. On a donc :

$$\forall (x_1, \dots, x_n) \in B(0, 1), \quad f_{e_n}(x_1, \dots, x_n) = \sum_{j=0}^{\lfloor k/2 \rfloor} c_j (x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2)^j x_n^{k-2j}.$$

Or, puisque $x \in S_{n-1}$, on a : $x_1^2 + \dots + x_{n-1}^2 + x_n^2 = 1$, et on obtient donc :

$$f_{e_n}(x_1, \dots, x_n) = \sum_{j=0}^{[k/2]} c_j (1 - x_n^2)^j x_n^{k-2j} = p_k(x_n) \quad \text{avec :} \quad p_k = \sum_{j=0}^{[k/2]} c_j (1 - X^2)^j X^{k-2j}.$$

Finalement :

$$\boxed{\exists ! p_k \in \mathbb{R}[X], \quad \forall x \in S_{n-1}, \quad f_{e_n}(x) = p_k(x_n).}$$

(d) Le polynôme p_k est de degré k et son coefficient dominant est du signe de c_0 d'après 14.(c). Or :

$$f_{e_n}(e_n) = f_{e_n}(0, \dots, 0, 1) = c_0 \quad \text{et :} \quad f_{e_n}(e_n) = \langle f_{e_n} | f_{e_n} \rangle = \|f_{e_n}\|^2 > 0.$$

Donc :

$$\boxed{\text{le polynôme } p_k \text{ est un un polynôme de degré } k \text{ de coefficient dominant } c_0 > 0.}$$

(e) • Soit $\sigma \in G$ tel que $\sigma(e_n) = a$. Alors, $\forall f \in H_k$,

$$\langle f | f_a \circ t_\sigma \rangle = \langle f \circ (t_\sigma)^{-1} \circ t_\sigma | f_a \circ t_\sigma \rangle = \langle f \circ t_{\sigma^{-1}} | f_a \rangle = f \circ t_{\sigma^{-1}}(a).$$

Et puisque $\sigma(e_n) = t_\sigma(e_n) = a$ on a : $t_{\sigma^{-1}}(a) = e_n$ et donc :

$$\langle f | f_a \circ t_\sigma \rangle = f(e_n).$$

D'après l'unicité de f_{e_n} , on en déduit donc que :

$$\boxed{f_a \circ t_\sigma = f_{e_n}.$$

• De plus, si $x \in \mathbb{R}^n$, alors :

$$x \cdot a = x \cdot \sigma(e_n) = {}^t\sigma(x) \cdot e_n,$$

et puisque ${}^t\sigma = \sigma^{-1}$ car $\sigma \in G$, on conclut :

$$\boxed{x \cdot a = \sigma^{-1}(x) \cdot e_n.}$$

(f) Voir 15.(a).

(g) Soit $b \in S_{n-1}$. Alors, d'après 15.(f) :

$$f_a(b) = \sum_i u_i(a) u_i(b) = f_b(a).$$

De plus, en utilisant les résultats précédents :

$$\begin{aligned} p_k(a \cdot b) = p_k(b \cdot a) &= p_k(\sigma^{-1}(b) \cdot e_n) && \text{d'après 15.(e)} \\ &= f_{e_n}(\sigma^{-1}(b)) && \text{d'après 15.(c)} \\ &= f_{e_n} \circ t_{\sigma^{-1}}(b) \\ &= (f_a \circ t_\sigma) \circ (t_\sigma)^{-1}(b) && \text{d'après 15.(e)} \\ &= f_a(b) \end{aligned}$$

Donc :

$$\boxed{\forall b \in S_{n-1}, \quad f_a(b) = f_b(a) = p_k(a \cdot b) = \sum_i u_i(a) u_i(b).}$$

Partie IV

16. Le polynôme p_0 est de degré 0 (d'après **15.(d)**), c'est-à-dire qu'il est constant. De plus, $M_0 = H_0$ est l'ensemble des fonctions constantes sur $B(0,1)$. Si on note alors K_f la valeur constante prise par $f \in H_0$, alors : $\forall a \in S_{n-1}, \forall f \in H_0, \langle f | 1 \rangle = K_f = f(a) = \langle f | f_a \rangle$, et donc : $f_a = 1$ d'après l'unicité démontrée en **15.(a)**. En particulier, $f_{e_n} = 1$ et donc :

$$\boxed{p_0 = 1.}$$

17. • D'après **15.(c)**, on a :

$$p_1 = \sum_{j=0}^{[1/2]} c_j (1 - X^2)^j X^{1-2j} = c_0 (1 - X^2)^0 X = c_0 X.$$

Or, d'après **15.(d)** le coefficient dominant est > 0 , donc :

$$\boxed{\exists \lambda_1 > 0, \quad p_1 = \lambda_1 X.}$$

• De même :

$$p_2 = \sum_{j=0}^{[2/2]} c_j (1 - X^2)^j X^{2-2j} = c_0 (1 - X^2)^0 X^2 + c_1 (1 - X^2) = (c_0 - c_1) X^2 + c_1,$$

avec : $c_0 - c_1 > 0$ et $c_0 c_1 < 0$; on en déduit que $c_0 > 0$. De plus, d'après **14.0(a)** :

$$\alpha_1 = 2(n+2-3) = 2n-2 \quad \text{et} \quad \beta_1 = (2-2+1)(2-2+2) = 2, \quad \text{donc} \quad c_1 = -\frac{\beta_1}{\alpha_1} c_0 = -\frac{1}{n-1} c_0.$$

On en déduit donc que : $c_0 - c_1 = c_0 + \frac{1}{n-1} c_0 = \frac{n}{n-1} c_0$. Ce qui donne :

$$\boxed{p_2 = \frac{c_0}{n-1} (nX^2 - 1) \quad \text{avec} \quad c_0 > 0.}$$

18. Pour tout $k \in \mathbb{N}$, et d'après **15.(g)** :

$$\begin{aligned} \sum_{1 \leq i, j \leq m} p_k(v_i \cdot v_j) &= \sum_{1 \leq i, j \leq m} \left(\sum_h u_h(v_i) u_h(v_j) \right) \\ &= \sum_h \left(\sum_{1 \leq i \leq m} \left(\sum_{1 \leq j \leq m} u_h(v_i) u_h(v_j) \right) \right) \\ &= \sum_h \left(\sum_{1 \leq i \leq m} u_h(v_i) \right) \left(\sum_{1 \leq j \leq m} u_h(v_j) \right) \\ &= \sum_h \left(\sum_{1 \leq i \leq m} u_h(v_i) \right)^2 \end{aligned}$$

Donc :

$$\boxed{\forall k \in \mathbb{N}, \quad \sum_{1 \leq i, j \leq m} p_k(v_i \cdot v_j) \geq 0.}$$

19. • On peut donc écrire, d'une part :

$$\sum_{1 \leq i, j \leq m} f(v_i \cdot v_j) = \sum_{1 \leq i, j \leq m} \left(\sum_{h=0}^s a_h p_h(v_i \cdot v_j) \right) = \sum_{h=0}^s a_h \left(\sum_{1 \leq i, j \leq m} p_h(v_i \cdot v_j) \right) \geq a_0 \sum_{1 \leq i, j \leq m} p_0(v_i \cdot v_j),$$

puisque les a_h sont positifs par hypothèse, et d'après **18.** : $\sum_{1 \leq i, j \leq m} p_h(v_i \cdot v_j) \geq 0$ pour tout $h \in \mathbb{N}$. De plus, comme $p_0 = 1$ d'après **16.**, on a donc la minoration :

$$\sum_{1 \leq i, j \leq m} f(v_i \cdot v_j) \geq a_0 m^2.$$

• D'autre part, on a aussi d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$\forall i, j \in \llbracket 1, m \rrbracket, \quad |v_i \cdot v_j| \leq \|v_i\| \|v_j\| = 1.$$

Donc, $-1 \leq v_i \cdot v_j \leq 1$. Ainsi, d'après l'hypothèse :

$$\forall i, j \in \llbracket 1, m \rrbracket, \quad i \neq j \quad \Rightarrow \quad -1 \leq v_i \cdot v_j \leq \frac{1}{2}, \quad \text{donc :} \quad f(v_i \cdot v_j) \leq 0.$$

D'où :

$$\sum_{1 \leq i, j \leq m} f(v_i \cdot v_j) = \sum_{1 \leq i \leq m} f(v_i \cdot v_i) + \sum_{\substack{1 \leq i, j \leq m \\ i \neq j}} f(v_i \cdot v_j) = mf(1) + \sum_{\substack{1 \leq i, j \leq m \\ i \neq j}} f(v_i \cdot v_j) \leq mf(1).$$

• On a donc l'encadrement :

$$a_0 m^2 \leq \sum_{1 \leq i, j \leq m} f(v_i \cdot v_j) \leq mf(1),$$

et donc :

$$\boxed{m \leq \frac{f(1)}{a_0}}.$$

20. D'après **5.(a)(b)**, $C \subset S_7$ et pour tout couple (x, y) d'éléments distincts de C , on a : $x \cdot y \leq \frac{1}{2}$.

On considère de plus :

$$f = p_0 + p_1 + \frac{5}{7}p_2 + \frac{13}{28}p_3 + \frac{19}{84}p_4 + \frac{5}{56}p_5 + \frac{5}{252}p_6 = \frac{320}{3}(X+1) \left(X + \frac{1}{2}\right)^2 X^2 \left(X - \frac{1}{2}\right).$$

Alors, sur $[-1, \frac{1}{2}]$, f est négative.

On peut donc appliquer le résultat de la question **19.**, ce qui nous permet d'affirmer que :

$$\tau_8 \leq m \leq f(1) = \frac{320}{3} \times 2 \times \left(\frac{3}{2}\right)^2 \times 1^2 \times \frac{1}{2} = 240.$$

Donc, en utilisant **5.(c)**, on en déduit que :

$$\boxed{\tau_8 = 240.}$$

Partie V

21. Comme en **18.** :

$$\forall x \in \mathbb{R}^n, \quad \sum_{1 \leq i, j \leq m} p_k(v_i \cdot v_j) x_i x_j = \sum_{1 \leq i, j \leq m} \left(\sum_h u_h(v_i) u_h(v_j) \right) x_i x_j = \sum_h \left(\sum_{1 \leq i \leq m} u_h(v_i) x_i \right)^2 \geq 0.$$

Donc,

$$\boxed{\text{la matrice } (p_k(v_i \cdot v_j))_{1 \leq i, j \leq m} \text{ est positive.}}$$

22. (a) Puisque S est une matrice symétrique réelle positive, elle est orthogonalement semblable à une matrice diagonale à coefficients positifs, c'est-à-dire :

$$\exists P \in \mathcal{O}_m(\mathbb{R}), \exists D = \text{Diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_m) \quad \text{avec :} \quad \lambda_i \geq 0, \quad S = {}^tPDP.$$

De plus, puisque S est de rang $r \leq n$ par hypothèse, on a aussi $r \leq m$ de sorte qu'on peut considérer les coefficients diagonaux λ_i de D tels que :

$$\forall i \in \llbracket 1, r \rrbracket, \lambda_i > 0, \quad \text{et :} \quad i > r \Rightarrow \lambda_i = 0.$$

Considérons alors la matrice $D' \in \mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{R})$ définie de la manière suivante :

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, m \rrbracket, d'_{ij} = 0 \quad \text{si :} \quad i \neq j, \quad \text{et :} \quad d'_{ii} = \sqrt{\lambda_i}.$$

Ainsi, si $n \leq m$ on ajoute $m - n$ colonnes de 0 à droite de $\text{Diag}(\sqrt{\lambda_1}, \dots, \sqrt{\lambda_n})$; et si $n \geq m$ alors on ajoute $n - m$ lignes de 0 en bas de $\text{Diag}(\sqrt{\lambda_1}, \dots, \sqrt{\lambda_n})$. On a donc : ${}^tD'.D' = D$ et donc :

$$S = {}^tP{}^tD'.D'P.$$

Finalement, en posant $A = D'P \in \mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{R})$ on obtient : $S = {}^tA.A$, et donc :

$$\boxed{\exists A \in \mathcal{M}_{n,m}(\mathbb{R}), \quad S = {}^tA.A.}$$

(b) Il suffit de vérifier que l'on peut écrire : $\forall i, j \in \llbracket 1, m \rrbracket, s_{ij} = v_i \cdot v_j$ avec $v_i, v_j \in S_{n-1}$, c'est-à-dire que $|s_{ij}| \leq 1$; on pourra alors appliquer le résultat de **21**.

Or, par hypothèse : $\forall i \in \llbracket 1, m \rrbracket, s_{ii} = 1 = v_i \cdot v_i$. Raisonnons alors par l'absurde en supposant que : $\max_{1 \leq i, j \leq m} |s_{ij}| > 1$. Il existe donc $i_0, j_0 \in \llbracket 1, m \rrbracket$ tels que : $i_0 \neq j_0$ et $|s_{i_0 j_0}| > 1$. En notant aussi $(e_i)_{1 \leq i \leq m}$ la base canonique de $\mathcal{M}_{m,1}(\mathbb{R})$, considérons alors la matrice-colonne $X = e_{i_0} - e_{j_0}$. On a alors :

$${}^tX S X = -2s_{i_0 j_0} + s_{i_0 i_0} + s_{j_0 j_0} = -2s_{i_0 j_0} + 2 < 0,$$

d'où une contradiction. Donc :

$$\forall i, j \in \llbracket 1, m \rrbracket, \quad |s_{i,j}| \leq 1.$$

On peut donc conclure :

$$\boxed{\text{la matrice } (p_k(s_{ij}))_{1 \leq i, j \leq m} \text{ est positive.}}$$

(c) Il suffit de considérer la matrice-colonne $X = \begin{pmatrix} 1 \\ \vdots \\ 1 \end{pmatrix}$, et alors :

$${}^tX S X = \sum_{1 \leq i, j \leq m} s_{ij} \geq 0.$$

Donc :

$$\boxed{\text{la somme des coefficients d'une matrice symétrique positive est positive.}}$$

(d) D'après **22.(b)**, la matrice $(p_k(s_{ij}))_{1 \leq i, j \leq m}$ est symétrique positive. Donc, d'après **22.(c)** (et avec $k = 2$) :

$$\sum_{1 \leq i, j \leq m} p_2(s_{ij}) \geq 0.$$

Or, d'après **17.** : $p_2 = \lambda_2(nX^2 - 1)$ avec $\lambda_2 > 0$. On obtient donc :

$$\sum_{1 \leq i, j \leq m} \lambda_2(n s_{ij}^2 - 1) \geq 0.$$

On en déduit donc :

$$n \sum_{1 \leq i, j \leq m} s_{ij}^2 \geq \sum_{1 \leq i, j \leq m} 1 = m^2.$$

Finalement :

$$\boxed{\sum_{1 \leq i, j \leq m} s_{ij}^2 \geq \frac{m^2}{n}.}$$